

Observation HABASQUE S. Projet d'usine d'enrobés à Puceul.

Monsieur le Préfet,

Parmi les nombreux retours que vous avez de mes concitoyens ligériens au sujet du projet d'implantation d'une usine d'enrobés sur la zone de l'Oseraie à Puceul, et après avoir échangé avec des habitants de la Grignonais à ce sujet, je vous transmets ci-après, mon avis défavorable, sur la construction de cette usine.

Sa rapidité de décision par les élus locaux, sans temps de concertation suffisamment long avec la population locale directement concernée, une consultation publique de tout juste un mois qui est trop peu ;

Une activité industrielle qui s'ajoute à un territoire déjà très dynamique économiquement, mais aussi une activité polluante sur un territoire dont la qualité de l'air et des sols se dégradent chaque année (attractivité, augmentation des flux de transports, un périphérique nantais et des routes départementales alentours très fréquentées) ;

Un projet incohérent, alertant, déconcertant, de par sa nature, alors que partout nous parlons de transition écologique ; la façon dont il est implanté, sans véritable échange avec les habitants et les agriculteurs de la commune ; et son lieu d'implantation, une zone humide proche de parcelles agricoles où l'on cultive des légumes et des fruits biologiques qui terminent dans nos assiettes, mais qui ne le seront plus très longtemps si cette usine s'implante, à moins que les cailloux bitumés deviennent la nourriture de demain... je préfère les salades et les carottes fraîches, récoltées, lavées et conditionnées à la main, livrées à des consommateurs qui soutiennent un mode de vie et un mode d'alimentation vertueux pour eux et pour l'environnement (dans lequel nous vivons toutes et tous, donc dont nous sommes dépendants, ne l'oublions pas).

J'ai 28 ans, et je suis en stage à la Ferme de la Barakabio, ferme maraîchère bio, tout juste voisine de la zone de l'Oseraie, et donc directement concernée et impactée par l'enjeu que comprend la construction d'une telle usine d'enrobés.

Le maraîchage, je n'y connaissais rien il y a un an, et ces derniers mois, ce changement de vie m'a apporté beaucoup, et ma motivation se confirme semaine après semaine pour poursuivre dans cette voie, vers un domaine qui nous concerne tous de près ou de loin. Bien manger c'est le début du bonheur comme dirait une certaine marque. Bien manger, je veux pouvoir continuer de le faire, et soutenir une activité locale, moins polluante qu'un transit de camions rempli de bitume. Je veux pouvoir savoir que, ce que je consomme, est sain, et rémunère à juste titre des agriculteurs et agricultrices, dont le travail de longue haleine est effectué chaque jour pour nourrir des centaines de familles en circuit court. Je veux me joindre à des projets où l'environnement et la biodiversité y sont respectés, où l'activité humaine peut concilier santé, alimentation, économie et lien social.

Une usine d'enrobés à côté d'une ferme bio, cela est désolant.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Préfet, mes cordiales salutations, et vous prie de porter attention à chacun des avis rédigés par les habitants, concernés de près ou de loin, par un tel projet.

Sophie HABASQUE